



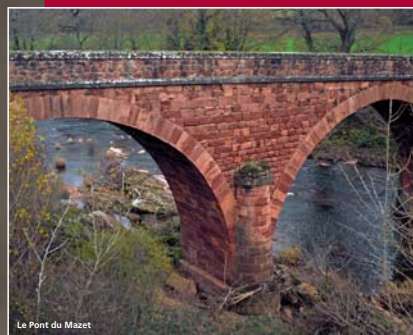
Les Conscrits avant la guerre :
André Decup - André Solier -
Honoré Decup - Jean Alinat
Henri Gabou - Joseph Alinat - René Henry

12 Août 1944

MONTLAUR BRULE T'IL ?

En Août 1944, venu de la région d'Albi, une colonne de répression, composée par le régiment allemand de la 11^e division blindée (Panzergranader), pénètre en Aveyron par St Sernin sur Rance.

Jusqu'au 15 août, elle effectuera dans tout le sud-aveyron des actions de "nettoyage" et fera régner la terreur.



Le Pont du Mazet

Guidé par un informateur français les officiers allemands décident en vain d'arrêter le maquisard Nano Roméro, puis procèdent à l'arrestation de 19 otages. Parmi eux, Raymond Gantou âgé de 18 ans et agent de liaison du maquis. Il est torturé puis fusillé vers 12 h 15. Dans l'après midi, Paulette Viala de Montlaur revient de St. Affrique. Dans le guidon de son vélo, elle a glissé un message remis par les résistants de St. Affrique. Le message précise qu'en représailles à l'attentat du Moulin Neuf le village de Montlaur allait être brûlé. Aussitôt les habitants emportent avec eux un peu de nourriture et le strict minimum pour passer la nuit et quittent leur maison.

Le patron de l'hôtel-restaurant, Théophile Solier attelle une charrette avec des bœufs, pour évacuer les estivants qui logeaient chez lui. Ils chargent les matelas et partent au Mas des Claux dans une jasse lui appartenant sans oublier d'emporter les jambons. Chacun s'organise, et les Montlaurais se réfugient dans les jasses et cabanes de vignes aux alentours du village ou parfois auprès de leur famille des hameaux voisins. Mme Galzin de Rounel, malade, refuse de quitter sa maison. Sa famille décide de rester à ses côtés. Le village se vide en suivant la recommandation de laisser les maisons ouvertes.

Le soleil se couche et les Montlaurais s'apprêtent à vivre une longue nuit dans les bois. La nuit passe et le village ne flambe pas. Le lendemain matin, René Henry et son père Achille décident de rentrer. Ils rencontrent Eugène Solier qui vient de Roquefort en voiture et leur indique que la route est libre et que tout est calme. Ils regagnent leur maison et à ce moment là un motocycliste qui porte Mme Daumur leur fait de grands gestes en leur disant qu'un char se trouve à la Plaine et qu'il se dirige vers Montlaur. En réalité, ce char n'est autre qu'un camion de bois en provenance de St. Félix de Sorgues et qui vient livrer sa cargaison au boulanger pour alimenter son four.

Les habitants restent cachés toute la journée et la nuit suivante. Nous sommes le 16 août 1944 et tout rentre dans l'ordre.

Le colonel autrichien "Muntzer" commandant la police de St. Affrique, s'est déjà opposé avec succès aux exactions sur les 18 otages "tous étrangers à la résistance".

Il plaide la cause du village ... Et Montlaur est épargné. Pour sa clémence, le colonel Muntzer sera sévèrement puni par les nazis.



Maurice Arvieu - Maurice Montané - René Henry - Joseph Alinat
aux Chantiers de Jeunesse



Photo: nettoyage



Joseph Alinat - Maurice Arvieu - René Henry
aux Chantiers de Jeunesse



Départ pour le maquis :
Louis Agrinier - Robert Costes - Albert Cabanès (Maire) - Georges Daubenhies - René Henry - Louis Arvieu
Jean et Joseph Alinat - André Condomines - Jean Lasserre - Maurice Arvieu - Rigoul Louis - Jean Cambon



Les jeunes de Montlaur à la fin de la guerre :
Robert Coste - Yvon Solier - André Decup -
Rousin d'Apolit - André Solier - René Henry - Honoré Decup - Sylvain Fijot

Montlaur, Août 1944.
René HENRY
né le 19 décembre 1921
Evadé du S.T.O.
Membre du maquis CALMES

